

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

17 AVRIL 2012

**Proposition de résolution sur l'attitude belge concernant la priorité du droit à la santé lors des négociations d'accords commerciaux entre l'Union européenne et les pays en développement**

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
DE LA DÉFENSE  
PAR  
**MME ARENA**

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

17 APRIL 2012

**Voorstel van resolutie betreffende de Belgische houding inzake de prioriteit van het recht op gezondheid bij de onderhandelingen van handelsakkoorden tussen de Europese Unie en ontwikkelingslanden**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN  
VOOR DE LANDSVERDEDIGING  
UITGEBRACHT DOOR  
**MEVROUW ARENA**

Composition de la commission :/ Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter :** Karl Vanlouwe.

**Membres/Leden :**

N-VA Piet De Bruyn, Patrick De Groot, Luc Sevenhans,  
Karl Vanlouwe.  
PS Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.  
MR Armand De Decker, Dominique Tilmans.  
CD&V Sabine de Bethune, Rik Torfs.  
sp.a Bert Anciaux, Marleen Temmerman.  
Open Vld Rik Daems.  
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.  
Écolo Jacky Morael.  
cdH Vanessa Matz.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs,  
Helga Stevens.  
Hassan Bousetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.  
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.  
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.  
Fatma Pehlivan, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.  
Nele Lijnen, Bart Tommelein.  
Yves Buysse, Bart Laeremans.  
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.  
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fournai.

*Voir:*

**Documents du Sénat :**

**5-950 - 2010/2011 :**

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Temmerman et consorts.

**5-950 - 2011/2012 :**

N°s 2 et 3: Amendements.

*Zie:*

**Stukken van de Senaat :**

**5-950 - 2010/2011 :**

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Temmerman c.s.

**5-950 - 2011/2012 :**

Nrs. 2 en 3: Amendementen.

## I. INTRODUCTION

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 27 mars et 17 avril 2012.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME TEMMERMAN, AUTEURE DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Par le biais de négociations menées en vue de conclure une série d'accords commerciaux bilatéraux ou interrégionaux avec des pays en développement, l'Union européenne vise à concrétiser une intégration économique poussée, s'appuyant non seulement sur une libéralisation accrue du commerce des biens et services, mais aussi sur la libéralisation des investissements et des marchés publics, ainsi que sur l'instauration de règles de concurrence et de dispositions plus strictes en matière de protection des droits de propriété intellectuelle, dispositions qui iraient plus loin que celles imposées par l'Organisation mondiale du commerce.

En 2010, le premier accord bouclé, à savoir l'accord de partenariat économique entre l'Union européenne (UE) et les États du Cariforum, qui contient chacun des points précités, était soumis à ratification dans les différents parlements nationaux de l'UE.

L'année 2010 a également été placée sous le signe des Objectifs du Millénaire pour le développement. Lors du dernier Sommet du Millénaire, un état des lieux a été dressé, qui a une nouvelle fois mis en exergue le retard énorme enregistré dans la réalisation des objectifs relatifs à la santé. C'est pourquoi il a été décidé que des efforts supplémentaires s'imposaient d'urgence, en ce qui concerne tant les aspects quantitatif et qualitatif de l'aide que la cohérence des politiques menées.

En effet, la politique commerciale peut influer de différentes manières sur la santé publique. En 2004, Paul Hunt, qui était à l'époque rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à la santé, a déclaré que « les États ont le devoir de veiller à la cohérence entre leur politique commerciale et leurs obligations légales en matière de droit à la santé ».

Concrètement, les aspects suivants doivent être pris en considération :

- la libéralisation du commerce peut avoir de lourdes conséquences sur les finances publiques des pays du Sud. La Banque mondiale estime par exemple qu'en Afrique subsaharienne, les droits de douane représentent 7 à 10 % du budget public. En l'absence d'une réforme fiscale, la suppression de ces droits de

## I. INLEIDING

De commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 27 maart en 17 april 2012.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW TEMMERMAN, AUTEUR VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Via onderhandelingen voor een reeks bilaterale of interregionale handelsakkoorden met ontwikkelingslanden streeft de Europese Unie een verregaande economische integratie na, bestaande uit de verdere vrijmaking van de handel in goederen en diensten, maar ook uit de vrijmaking van investeringen en openbare aanbestedingen, de invoering van concurrentieregels en strengere bepalingen voor de bescherming van intellectuele eigendomsrechten, die verder gaan dan de bepalingen opgelegd door de Wereldhandelsorganisatie.

In 2010 lag het eerste afgeronde akkoord, met name het Economisch Partnerschapsakkoord tussen de Europese Unie (EU) en de Cariforumlanden, ter ratificatie voor bij de verschillende nationale parlementen in de EU. Dit akkoord bevat elk van bovenvermelde punten.

2010 stond ook in het teken van de Millenniumdoelstellingen. Tijdens de recente Millenniumtop werd een stand van zaken opgemaakt waarbij opnieuw duidelijk bleek dat er een enorme achterstand is op de doelstellingen inzake gezondheid. Er werd dan ook besloten dat er dringend extra inspanningen nodig zijn, zowel op het vlak van kwantiteit en kwaliteit van de hulp, als op gebied van beleidscoherente.

Handelsbeleid heeft immers op verschillende manieren een impact op de volksgezondheid. In 2004 verklaarde Paul Hunt, de toenmalige speciale rapporteur van de Verenigde Naties voor het Recht op Gezondheid, dat « Staten de verplichting hebben om ervoor te zorgen dat hun handelsbeleid consistent is met hun wettelijke verplichtingen betreffende het recht op gezondheid ».

Concreet dient met de volgende aspecten rekening gehouden te worden :

- de vrijmaking van de handel kan ingrijpende gevolgen hebben voor de begroting van de overheden in het Zuiden. De Wereldbank schat bijvoorbeeld dat in Sub-Sahara-Afrika douaneheffingen 7 tot 10 % van het overheidsbudget uitmaken. Zonder belastinghervorming zal de overheid door de afschaffing van deze

douane aurait pour effet de réduire les moyens financiers dont les autorités disposent pour réaliser les investissements nécessaires, notamment dans les secteurs sociaux. En outre, la crise économique constraint déjà de nombreux pays parmi les moins développés à économiser sur leurs dépenses publiques pour financer les Objectifs du Millénaire;

— un accord sur les services soumet les pays en développement à une pression supplémentaire pour contracter des engagements de libéralisation dans le domaine des services de santé. Cela rend irréversible la commercialisation du secteur, ce qui résulte souvent de la politique conditionnelle de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Sans un cadre régulateur strict, le risque est réel de voir le secteur privé se concentrer sur la partie «rentable» de la population. Les couches sociales les plus précaires seraient alors tributaires d'un secteur public sous-financé, voire purement et simplement exclues de l'accès aux soins de santé;

— un renforcement accru des droits de propriété intellectuelle, instaurant des dispositions qui vont plus loin que l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (Accord sur les ADPIC) de l'Organisation mondiale du commerce, est lourd de conséquences sur l'accès aux médicaments. Il s'agit concrètement des dispositions suivantes : extension du délai de protection des brevets, imposition d'une exclusivité des données, application de sanctions sévères en cas de non-respect des droits de propriété intellectuelle et recours à des mesures douanières. Ce genre de dispositions favorise les grands monopoles et limite la possibilité de concurrence, qui joue un rôle clé dans la baisse des prix des médicaments. Le renforcement des droits de propriété intellectuelle dans le cadre de l'accord de libre-échange avec l'Inde, connue comme étant «la pharmacie du tiers-monde», n'affectera pas seulement l'accès aux médicaments en Inde mais aura des répercussions sur l'ensemble des pays en développement;

— une intégration économique poussée entre l'une des régions les plus riches de la planète, d'une part, et des pays comptant parmi les plus pauvres au monde, d'autre part, ne sera pas sans conséquences sur les facteurs sous-jacents de la santé tels que l'emploi, la sécurité alimentaire, les revenus et l'inégalité.

Les accords de libre-échange conclus entre l'UE et les pays en développement doivent faire primer le droit à la santé sur les intérêts économiques. À tout le moins, ils ne peuvent entraîner aucune conséquence négative sur la santé. C'est pourquoi il faut accorder, lors des négociations, une attention toute particulière à l'impact potentiel des accords sur la santé dans toutes ses dimensions.

heffingen minder fondsen ter beschikking hebben voor noodzakelijke investeringen in onder andere sociale sectoren. Daarbij komt nog dat vele overheden in de minst ontwikkelde landen door de economische crisis nu al besparen op hun uitgaven voor de financiering van de Millenniumdoelstellingen;

— door een dienstenakkoord ervaren ontwikkelingslanden een bijkomende druk om liberaliseringen-verbintenissen aan te gaan in gezondheidsdiensten. Hierdoor wordt de commercialisering van de sector, vaak een gevolg van het voorwaardenbeleid van de Wereldbank en het Internationale Monetaire Fonds, onomkeerbaar. Zonder een sterk regulerend kader is het risico reëel dat de privésector zich concentreert op het winstgevende deel van de bevolking waardoor het arme deel is aangewezen op de ondergefinancierde publieke sector of helemaal geen toegang heeft tot gezondheidszorg;

— een verdere versterking van intellectuele eigendomsrechten, met bepalingen die verder gaan dan het *Trade Related Aspects of Intellectual Property Rights* (TRIPS-akkoord) van de Wereldhandelsorganisatie, heeft ernstige gevolgen voor de toegang tot medicijnen. Concreet gaat het om de volgende bepalingen : de uitbreiding van de termijn van octrooibescherming, het opleggen van gegevensexclusiviteit, het opleggen van strenge strafmaatregelen voor het niet respecteren van intellectuele eigendomsrechten en het hanteren van grensmaatregelen. Dit soort bepalingen spelen in het voordeel van grote monopolies en beperken de mogelijkheid tot concurrentie die een sleutelrol speelt in het drukken van de prijs van medicijnen. In het geval van het vrijhandelsakkoord met India, dat gekend staat als «de apotheek van de derde wereld», zal de versterking van intellectuele eigendomsrechten niet alleen gevolgen hebben voor de toegang tot medicijnen in Indië, maar ook repercussies hebben voor alle ontwikkelingslanden;

— een verregaande economische integratie tussen één van de rijkste regio's van de wereld, enerzijds, en landen die behoren tot de armste in de wereld, anderzijds, heeft ook gevolgen voor de onderliggende factoren van gezondheid, zoals tewerkstelling, voedselzekerheid, inkomen en ongelijkheid.

In vrijhandelsakkoorden tussen de EU en ontwikkelingslanden moet het recht op gezondheid voorgaan op economische belangen en op zijn minst geen negatieve impact hebben op gezondheid. Daarom moet er tijdens de onderhandelingen al speciale aandacht besteed worden aan de potentiële impact op gezondheid in al zijn dimensies.

La proposition de résolution à l'examen demande au gouvernement belge de prendre les mesures nécessaires et de plaider au sein du Conseil des ministres de l'UE :

— pour que la libéralisation des services liés à la santé et les dispositions allant plus loin que l'accord sur les ADPIC de l'Organisation mondiale du commerce ne fassent pas partie d'accords commerciaux entre l'UE et les pays en développement;

— pour que la flexibilité nécessaire soit demandée en ce qui concerne le degré d'ouverture du marché pour les pays en développement, dont les recettes publiques dépendent encore fortement des droits de douane et, en particulier, pour qu'il soit tenu compte de l'impact sur les budgets destinés aux secteurs sociaux;

— pour la réalisation d'études d'impact indépendantes, menées préalablement à tout accord commercial, afin d'étudier les conséquences pour la santé publique;

— pour une transparence totale des négociations d'accords commerciaux en cours, de telle manière que le Parlement européen, les parlements nationaux et toutes les parties concernées, y compris les mouvements sociaux, soient informés en permanence des évolutions et des positions adoptées;

— pour la définition de critères clairs auxquels la politique commerciale doit satisfaire pour ne pas avoir d'impact négatif sur la santé publique;

— pour que les accords commerciaux soient suffisamment souples pour permettre une révision ex post pour des raisons de santé publique.

Dans le cadre de son aide bilatérale, il est demandé au gouvernement de poursuivre ses efforts pour maintenir l'objectif de croissance de 0,7% d'aide au développement et de faire en sorte que les soins de santé fondamentaux demeurent un secteur prioritaire de la coopération belge au développement, en mettant l'accent sur le renforcement des systèmes de santé et, par conséquent, de viser à consacrer 15% de l'aide extérieure belge à la santé.

### **III. DISCUSSION GÉNÉRALE**

Mme Arena estime qu'il importe de mettre en lumière le lien entre les accords commerciaux et la santé de la population. Le point 4 des développements de la proposition de la résolution renvoie aux liens globaux entre la santé et d'autres facteurs tels que l'emploi, la sécurité alimentaire, le revenu et les inégalités.

En plus de la proposition de résolution, il faut attirer l'attention sur le fait que les accords conclus entre l'Union européenne et les pays en développement sont

In dit voorstel van resolutie wordt de Belgische regering gevraagd daartoe de nodige stappen te ondernemen en in de schoot van de Raad van ministers van de EU te pleiten :

— dat de liberalisering van diensten gelieerd aan gezondheid en de bepalingen die verder gaan dan het TRIPS-akkoord van de Wereldhandelsorganisatie geen deel uitmaken van handelsakkoorden tussen de EU en ontwikkelingslanden;

— dat de nodige flexibiliteit wordt gevraagd wat betreft de mate van marktopening voor ontwikkelingslanden die nog sterk afhankelijk zijn van douanetarieven voor hun overheidsinkomsten en in het bijzonder rekening te houden met de impact op de budgetten voor sociale sectoren;

— voor onafhankelijke impactstudies die elk handelsakkoord voorafgaan om de gevolgen voor de volksgezondheid te onderzoeken;

— voor gehele transparantie omtrent de lopende onderhandelingen van handelsakkoorden, waarbij het Europees Parlement, de nationale parlementen en alle betrokken partijen, inclusief de sociale bewegingen, op elk moment geïnformeerd worden over de ontwikkelingen en ingenomen posities;

— voor het opstellen van duidelijke criteria waaraan het handelsbeleid moet voldoen om een negatief effect op volksgezondheid te voorkomen;

— voor de inclusie van de nodige flexibiliteit in handelsakkoorden die een herziening ex post voor volksgezondheidsredenen mogelijk maakt.

In het raam van haar bilaterale hulp wordt aan de regering gevraagd zich verder in te zetten om het groepspad naar de 0,7% ontwikkelingshulp aan te houden en basisgezondheidszorg als een prioritaire sector van de Belgische ontwikkelingssamenwerking te behouden, met focus op de versterking van gezondheidssystemen, en derhalve ernaar te streven 15% van de Belgische buitenlandse hulp aan gezondheid te spenderen.

### **III. ALGEMENE BESPREKING**

Mevrouw Arena vindt dat het belangrijk is het verband te benadrukken tussen de commerciële akkoorden en de gezondheid van de bevolking. Punt 4 van de toelichting van het voorstel van resolutie verwijst naar het algemene verband tussen gezondheid en andere factoren als werk, voedselveiligheid, inkomen en ongelijkheid.

Naast het voorstel van resolutie dient zich men ook bewust te zijn van het feit dat de akkoorden die zijn gesloten tussen de Europese Unie en de ontwikke-

de nature à affaiblir non seulement les pays mais des régions entières. Il faut aussi tenir compte du fait que les personnes les plus pauvres des pays européens sont également touchées.

M. De Bruyn constate que la proposition de résolution doit être actualisée.

Mme Temmerman est d'accord de l'actualiser en tenant compte des éléments qui figurent dans la résolution sur les accords de partenariat économique conclus entre l'Union européenne et les pays ACP (doc. Sénat, n° 5-793/5 - 2011/2012).

#### **IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS**

##### **Considérants**

###### *Point M (nouveau)*

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 5 qui vise à insérer dans les considérants un point M nouveau rédigé comme suit : « vu la pression que la Commission européenne exerce sur les pays ACP pour leur faire signer les APE intérimaires pour 2013, sous peine de les priver de leur accès privilégié au marché européen à partir de 2014. »

Mme Temmerman explique que cet amendement n'est qu'une simple actualisation du texte.

L'amendement n° 5 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

###### *Point N (nouveau)*

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 6 qui vise à insérer un point N nouveau rédigé comme suit : « vu les accords commerciaux que l'Union européenne a conclus en 2010 avec la Colombie et le Pérou. »

Cet amendement sert également à actualiser le texte.

L'amendement n° 6 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

##### **Dispositif**

###### *Point I. 1*

MM. De Bruyn et Vanlouwe déposent l'amendement n° 1 qui vise à remplacer le point I. 1 par le texte suivant : « de plaider pour que l'impact de la libéralisation des services liés aux soins de santé et les dispositions relatives à la protection des brevets n'aient

lingslanden niet alleen die landen maar hele gebieden kunnen verzwakken. Ook moet men beseffen dat de armsten in de Europese landen hierdoor evengoed getroffen worden.

De heer De Bruyn stelt vast dat het voorstel van resolutie geactualiseerd moet worden.

Mevrouw Temmerman gaat ermee akkoord het voorstel van resolutie te actualiseren, rekening houdend met de elementen opgenomen in de resolutie over de Economische partnerschapovereenkomsten tussen de Europese Unie en de ACP landen (stuk Senaat, nr. 5-793/5 - 2011/2012).

#### **IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN**

##### **Considerans**

###### *Punt M (nieuw)*

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 5 in dat ertoe strekt een nieuw punt M in de considerans in te voegen, luidende : « gelet op de druk die de Europese Commissie legt op de ACP-landen om de interim-EPA's te ondertekenen voor 2013, door hen anders hun bevoordeerde toegang tot de Europese markt te ontzeggen vanaf 2014. »

Mevrouw Temmerman legt uit dat dit amendement louter een actualisering van de tekst is.

Het amendement nr. 5 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

###### *Punt N (nieuw)*

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 6 in om een nieuw punt N in te voegen dat luidt als volgt : « gelet op de commerciële akkoorden die de Europese Unie in 2010 afsloot met Colombia en Peru. »

Ook dit amendement is een actualisering van de tekst.

Het amendement nr. 6 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

##### **Dispositief**

###### *Punt I. 1*

De heren De Bruyn en Vanlouwe dienen het amendement nr. 1 in om het punt I. 1 te vervangen als volgt : « te bepleiten dat de impact van de liberalisering van diensten gelieerd aan gezondheidszorg en de bepalingen in verband met octrooibuscher-

pas de conséquences négatives sur les soins de santé dans les pays en développement avec lesquels l'UE conclut des accords commerciaux. »

M. De Groote explique que l'accord sur les ADPIC qui est mentionné dans le texte initial du point 1 ne doit pas être considéré comme la référence. Il convient de mettre davantage l'accent sur les négociations bilatérales, qui permettent de mieux prendre en compte les caractéristiques spécifiques des accords commerciaux.

Mme Temmerman souhaite conserver la référence à l'accord sur les ADPIC parce qu'il est accepté par la plupart des pays. Le problème majeur avec les accords commerciaux, c'est que leurs conséquences négatives ne sont pas toujours reconnues par tous. Ainsi, la Commission européenne émet rarement des objections au sujet d'accords qui, d'après l'accord sur les ADPIC, pourraient effectivement avoir des conséquences négatives sur les soins de santé.

Toutefois, au cas où la commission jugerait opportun d'accepter l'amendement, il faudrait à tout le moins remplacer les mots « la protection des brevets » par les mots « les droits de propriété intellectuelle » parce que la protection des brevets ne couvre pas tout.

M. Van de Voorde, représentant du ministre des Affaires étrangères, est d'avis que l'amendement n° 1 constituerait une amélioration du texte parce que, selon les experts, les règles qui régissent le système des droits de propriété intellectuelle correspondent effectivement aux perspectives des partenaires ACP. En fait, la demande qui vise à exclure tout le secteur des services des accords commerciaux va trop loin. La portée de l'amendement n° 1 est plutôt un appel à davantage de sensibilisation et de prise de conscience par rapport aux risques potentiels, ce qui est bien autre chose qu'exclure le secteur.

L'amendement n° 1 est rejeté par 6 voix contre 3.

### *Point I. 2*

MM. De Bruyn et Vanlouwe déposent l'amendement n° 2 qui vise à remplacer ce point I. 2 par le texte suivant : « d'encourager les pays en développement à diversifier davantage leurs recettes publiques et de demander la flexibilité nécessaire, au cours de la période de transition, quant à la dépendance aux droits de douane et, en particulier, à l'impact que cela peut avoir sur les budgets destinés au secteur social. »

D'après M. De Groote, la dépendance aux droits de douane est en soi un problème qui n'est pas abordé dans la proposition de résolution. Or, il faut précisément encourager les pays en développement à diver-

ming, geen negatieve gevolgen hebben voor de gezondheidszorg in ontwikkelingslanden waarmee de EU handelsakkoorden afsluit. »

De heer De Groote legt uit dat het TRIPS-akkoord, waarvan sprake in de oorspronkelijke tekst van punt 1, niet als de referentie moet worden beschouwd. Er moet meer aandacht besteed worden aan de bilaterale onderhandelingen, waarin de specifieke eigenschappen van de handelsovereenkomsten beter in kaart worden gebracht.

Mevrouw Temmerman wenst de referentie naar het TRIPS-akkoord te behouden omdat het door de meeste landen is aanvaard. Het grote probleem bij de handelsakkoorden is dat niet altijd iedereen de negatieve gevolgen ervan erkend. Zo ziet de Europese Commissie vaak geen graten in akkoorden die volgens het TRIPS-akkoord wel negatieve gevolgen kunnen hebben voor de gezondheidszorg.

Als de commissie evenwel van oordeel zou zijn het amendement te aanvaarden, dan moet minstens het woord « octrooibescherming » vervangen worden door « intellectuele eigendomsrechten » omdat octrooibescherming niet alles dekt.

De heer Van de Voorde, vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken, is van oordeel dat het amendement nr. 1 een positieve wijziging van de tekst zou betekenen omdat, volgens experten, de regels die handelen over intellectuele eigendomsrechten wel degelijk overeenstemmen met de perspectieven van de ACS-partners. De vraag om de hele sector van de diensten uit te sluiten van handelsakkoorden, gaat eigenlijk te ver. De draagwijdte van het amendement nr. 1 is eerder een oproep voor meer sensibilisering en bewustwording betreffende de mogelijke gevaren, wat iets heel anders is dan de sector uit te sluiten.

Het amendement nr. 1 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 3.

### *Punt I. 2*

De heren De Bruyn en Vanlouwe dienen het amendement nr. 2 in ten einde dit punt I. 2 als volgt te vervangen : « de ontwikkelingslanden aan te sporen hun overheidsinkomsten meer te diversificeren en in de transitieperiode de nodige flexibiliteit te vragen wat betreft de afhankelijkheid van douaneheffingen en, in het bijzonder, de impact die dat kan hebben op de budgetten voor de sociale sector. »

Volgens de heer De Groote is de afhankelijkheid van douaneheffingen op zich een probleem dat niet in het voorstel van resolutie wordt aangekaart. De ontwikkelingslanden moeten aangespoord worden

sifier leurs recettes. On peut bien entendu tenir compte de la dépendance aux droits de douane durant la période de transition.

Mme Temmerman peut souscrire en partie à l'objectif de l'amendement, qui est d'encourager les pays en développement à diversifier leurs recettes, mais elle souligne que des études du FMI ont démontré que lorsque l'on décide d'une diversification, on ne parvient jamais à trouver des alternatives suffisantes après une période de transition. La plupart du temps, on récupère à peine 30 %.

Mme Arena ne souscrit pas non plus à la formulation de l'amendement n° 2. Commencer à dire qu'il faut encourager les pays en développement à diversifier leurs recettes équivaut en fait à inverser la charge. Notre responsabilité est de réclamer d'abord la flexibilité nécessaire, pour apporter seulement après notre soutien pour la diversification des recettes.

M. Van de Voorde, représentant du ministre des Affaires étrangères, fait remarquer qu'il existe effectivement des programmes pour aider les pays qui perdent des recettes du fait de la réduction des droits de douane. L'on peut faire référence à ce soutien.

En ce qui concerne la flexibilité, l'intervenant propose de remplacer dans le texte du point I. 2 le mot « demander » par le mot « montrer » car c'est à nous qu'il est demandé de faire preuve de flexibilité et non aux pays en développement.

La commission partage cette dernière observation et décide de remplacer le mot « demander » par le mot « montrer ».

Mme Temmerman propose ensuite d'insérer la préoccupation exprimée dans l'amendement n° 2 dans un point I. 2bis séparé (voir l'amendement n° 7).

L'amendement n° 2 est rejeté par 6 voix contre 3.

#### *Point I. 2bis (nouveau)*

Mme Temmerman dépose l'amendement n° 7 qui vise à insérer, dans le dispositif, un point I. 2bis nouveau qui prévoit d'encourager et d'aider les pays en développement à diversifier davantage leurs recettes publiques.

L'amendement n° 7 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

#### *Point I. 6*

MM. De Bruyn et Vanlouwe déposent l'amendement n° 3 en vue de supprimer le point I. 6 du dispositif.

hun heffingen te diversifiëren. In de transitieperiode kan uiteraard wel rekening gehouden worden met deze afhankelijkheid.

Mevrouw Temmerman kan gedeeltelijk akkoord gaan met de doelstelling van het amendement, namelijk dat de ontwikkelingslanden moeten aangespoord worden om hun heffingen te diversifiëren, maar wijst erop dat studies van het IMF aangetoond hebben dat bij diversificering nooit voldoende alternatieven kunnen worden voorzien na een transitieperiode. Meestal wordt slechts een 30 % gerecupereerd.

Mevrouw Arena is het ook niet eens met de formulering van het amendement nr. 2. Beginnen met te stellen dat de ontwikkelingslanden moeten aangespoord worden hun inkomsten te diversifiëren, is in feite de last omkeren. Onze verantwoordelijk is eerst de nodige flexibiliteit vragen en dan pas steun verlenen voor het diversificeren van de inkomsten.

De heer Van de Voorde, vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken, merkt op dat er wel degelijk programma's bestaan om landen die inkomsten verliezen door verminderde douaneheffingen, te helpen. Er mag verwezen worden naar deze steun.

Wat de flexibiliteit betreft, stelt spreker voor om in de tekst van punt I.2 het woord « vragen » te vervangen door « tonen » want de flexibiliteit wordt aan ons gevraagd en niet aan de ontwikkelingslanden.

De commissie is het eens met deze laatste opmerking en beslist om het woord « vragen » te vervangen door « tonen ».

Mevrouw Temmerman stelt verder voor om de bezorgdheid die geuit wordt in het amendement nr. 2 op te nemen in een afzonderlijk punt I. 2bis (zie amendement nr. 7).

Het amendement nr. 2 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 3.

#### *Punt I. 2bis (nieuw)*

Mevrouw Temmerman dient het amendement nr. 7 in om in een nieuw punt I. 2bis te voorzien dat de ontwikkelingslanden moeten aangespoord en ondersteund worden om hun overheidsinkomsten meer te diversifiëren.

Het amendement nr. 7 wordt aangenomen met 6 stemmen bij 3 onthoudingen.

#### *Punt I. 6*

De heren De Bruyn en Vanlouwe dienen het amendement nr. 3 in om het punt I. 6 te schrappen.

M. De Groote indique qu'une révision *ex post* des accords commerciaux, comme prévu dans le texte actuel du point I. 6, touche à l'une des raisons d'être de ces accords, à savoir la prévisibilité. Il est préférable qu'une révision ait lieu dans le cadre de nouvelles négociations.

Selon Mme Temmerman, il est essentiel de veiller à ce l'on puisse adapter les accords commerciaux conclus dont les effets négatifs sur la santé publique apparaîtraient ultérieurement. Elle précise qu'elle ne peut dès lors pas marquer son accord sur cet amendement.

Mme Zrihen ajoute qu'il est important de pouvoir évaluer régulièrement l'impact d'accords commerciaux. Si, pour diverses raisons, l'objectif fixé ne peut pas être atteint, il faut pouvoir adapter ces accords. Des accords stricts et rigides risquent de pénaliser le pays en développement concerné plutôt que de l'aider. Il est donc important de prévoir une révision *ex post*.

M. Van de Voorde, représentant du ministre des Affaires étrangères, comprend la préoccupation qui est exprimée dans le texte du point I. 6, mais explique qu'il n'est pas d'usage de rompre un accord en cours. Il existe déjà un certain nombre d'accords où des clauses de révision sont prévues d'office dans le cas où certaines circonstances évoluent différemment de ce qui était prévu au départ. Il est raisonnable, selon l'intervenant, de demander qu'une évaluation ait lieu dès le début.

L'amendement n° 3 est rejeté par 6 voix contre 3.

#### *Point II. a*

MM. De Bruyn et Vanlouwe déposent l'amendement n° 4 en vue de supprimer le point II. a du dispositif.

M. De Groote indique qu'il est absurde de préciser dans la résolution que l'objectif de croissance de 0,7% d'aide au développement doit être maintenu puisque le budget du gouvernement fédéral est clair sur ce point : on s'écarte de l'objectif de croissance. Il est préférable de ne pas donner de faux espoirs à la société civile. Il est évident que si la situation budgétaire le permet, il faudra renouer avec l'objectif de croissance.

Mme Temmerman ne partage pas ce point de vue. La norme de 0,7% est acceptée et connue de tous. Il va sans dire qu'en cette période de crise économique et financière, cette norme de croissance est difficile à respecter, mais ce n'est pas une raison pour s'en écarter. En fait, la norme de 0,7% est déjà un minimum; il ne saurait donc être question d'aller encore en deçà.

De heer De Groote stelt dat een herziening *ex post* van de handelsakkoorden, zoals voorzien in de huidige tekst van punt I. 6, aan één van de bestaansreden van handelsakkoorden raakt, te weten de voorspelbaarheid. Het is beter een herziening op te nemen in nieuwe onderhandelingen.

Voor mevrouw Temmerman is het essentieel dat overeengekomen handelsakkoorden, waarvan de negatieve gevolgen op de volksgezondheid achteraf aan het licht zouden komen, aangepast kunnen worden. Zij kan bijgevolg het amendement niet aanvaarden.

Mevrouw Zrihen voegt eraan toe dat het belangrijk is regelmatig de impact van handelsakkoorden te kunnen evalueren. Als het gestelde doel om diverse redenen niet kan bereikt worden, dan moeten die akkoorden aangepast kunnen worden. Strenge en rigide akkoorden riskeren het ontwikkelingsland in kwestie eerder te straffen dan te steunen. Een herziening *ex post* is dus belangrijk.

De heer Van de Voorde, vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken, begrijpt de zorg die wordt uitgedrukt in de tekst van het punt I. 6, maar legt uit dat het ongebruikelijk is om een akkoord te onderbreken in de loop van zijn bestaan. Een aantal akkoorden voorzien wel reeds herzieningsclausules van bij de aanvang van het akkoord ingeval bepaalde omstandigheden anders evolueren dan initieel voorzien. De vraag om een evaluatie te voorzien van bij het begin, lijkt hem redelijk.

Het amendement nr. 3 wordt verworpen met 6 stemmen tegen 3.

#### *Punt II. a*

De heren De Bruyn en Vanlouwe dienen het amendement nr. 4 in om het punt II. a van het dispositief te schrappen.

De heer De Groote stelt dat het geen zin heeft in de resolutie te voorzien dat het groeipad naar de 0,7% ontwikkelingshulp moet aangehouden worden, want de begroting van de federale regering is duidelijk : er wordt afgeweken van het groeipad. Het is beter het middenveld hierover geen valse hoop te geven. Als de budgettaire toestand het toelaat, moet er uiteraard terug aangeknoot worden bij het groeipad.

Mevrouw Temmerman is het hier niet mee eens. De 0,7% norm is algemeen gekend en aanvaard. In deze tijden van financiële en economische crisis is de norm wellicht moeilijk haalbaar, maar dat is nog geen reden om af te wijken van het groeipad. De 0,7% norm is in feite al een minimum en we mogen de lat dus zeker niet lager leggen.

M. De Groote souligne que l'amendement n'a nullement pour objectif de faire en sorte que l'on s'écarte de la norme. Il vise simplement à éviter de donner de faux espoirs puisque l'accord de gouvernement est clair : on s'écarte de cet objectif de croissance.

Mme de Bethune fait remarquer qu'il est écrit dans l'accord de gouvernement que le gouvernement ne renonce pas à atteindre l'objectif quantitatif de 0,7% du RNB, mais qu'il se voit hélas dans l'obligation de le limiter temporairement en raison de circonstances budgétaires exceptionnelles. De plus, la Belgique s'est aussi engagée à l'échelon européen à atteindre cette norme d'ici 2015.

Mme Matz plaide pour le maintien du point II. a) parce qu'il ne faut pas donner l'impression qu'on doute de l'objectif final.

M. Vandevoorde, représentant du ministre des Affaires étrangères, souligne que le gouvernement ne renonce effectivement pas à atteindre l'objectif de 0,7%, mais se contente de ralentir temporairement le rythme de croissance.

L'amendement n° 4 est retiré par ses auteurs.

## V. VOTES

L'ensemble de la proposition de résolution amendée est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

*La rapporteuse,*

Marie ARENA.

*Le président,*

Karl VANLOUWE.

\* \* \*

**Texte adopté par la commission  
(voir le doc. Sénat, n° 5-950/5 - 2011/2012).**

De heer De Groote onderstreept dat het amendement er zeker niet toe strekt om af te wijken van de norm, maar alleen om geen valse hoop te wekken omdat het regeerakkoord wel duidelijk afwijkt van het groeipad.

Mevrouw de Bethune merkt op dat in het regeerakkoord wordt voorzien dat de regering niet verzaakt aan de kwantitatieve doelstelling van 0,7 % van het BNI, maar zich helaas verplicht ziet die tijdelijk te beperken wegens uitzonderlijke budgettaire omstandigheden. Verder heeft België zich ook in Europees verband aangesloten om deze norm te bereiken tegen 2015.

Mevrouw Matz pleit voor het behoud van het punt II. a) omdat we niet de indruk mogen wekken dat we twijfelen aan de uiteindelijke doelstelling.

De heer Vandevoorde, vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken, stipt aan dat de regering inderdaad niet verzaakt aan de 0,7 % doelstelling, maar alleen tijdelijk het groeiritme vertraagt.

Het amendement nr. 4 wordt ingetrokken door de auteurs.

## V. STEMMINGEN

Het geamendeerde voorstel van resolutie wordt in zijn geheel eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur;*

Marie ARENA.

*De voorzitter;*

Karl VANLOUWE.

\* \* \*

**Tekst aangenomen door de commissie  
(zie stuk Senaat, nr. 5-950/5 - 2011/2012).**